

Rappel raccourci du contexte et objectifs :

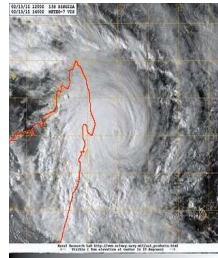
il s'agissait d'apporter une **première réponse** au besoins des planteurs et surtout de leurs villages et familles pour le **développement d'une zone** appelée « corridor d'Ambatomilona ». Cette zone est située dans l'aire du Parc National et donc **intégrée à la réglementation** de celui ci. Le projet comporte 3 volets :

- volet 1- infrastructure routière par la rénovation de 3 ponts.
- volet 2- bâtiment scolaire par la construction de 3 salles de classe.
- Volet 3 - une évaluation des résultats et des relations entre les acteurs.

Nous avons le plaisir de constater le bon achèvement du projet dans sa partie réalisation technique et financière. Les délais et budgets prévus ont été globalement respectés. Les résultats à moyen terme sont satisfaisants et le partenariat s'est avéré particulièrement efficace.

Il est toutefois nécessaire de souligner en préambule le contexte particulier qui a nécessité des modifications et/ou un surcroît de moyens et d'énergie.

A Le cyclone BINGIZA qui s'est abattu le 14 février 2011 ayant détruit l'école initiale (notre courriel du 24/02) Le conseil d'administration d'abord réticent à une option plus coûteuse a choisi cette dernière, la construction en cours devenant ainsi le bâtiment principal.



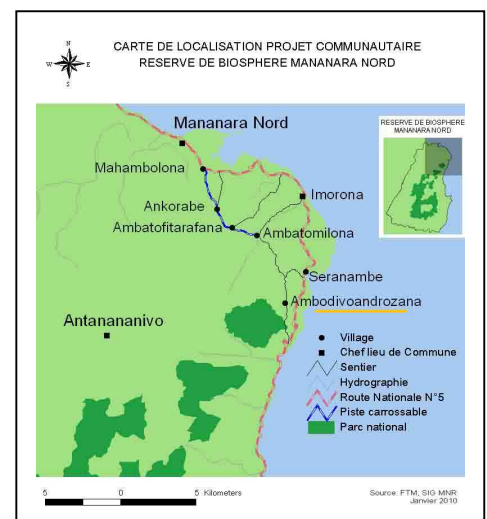
B L'affaire « Bois de rose » de portée internationale, et sur fond d'instabilité politique a frappé notre zone d'action. Ce vaste réseau de coupes illicites de bois précieux va du jeune bûcheron-hâleur à l'entreprise forestière fraudeuse, aux élus et fonctionnaires corrompus et à d'autres opérateurs sans scrupule. L'intervention de l'Armée et les rixes entre gardes forestiers et bûcherons tend à instaurer un climat de défiance et d'opportunisme. Les valeurs fondamentales de respect de la réserve biosphère s'en trouvent ébranlés. De plus, le technicien MNP référent du projet a parfois été réquisitionné pour cette affaire.

C La crise économique mondiale et ses conséquences spéculatives ont influé sur le cours de la vanille. La presque totalité des 5Tonnes produites en 2010 par les 900 planteurs a bénéficié de la plus-value bio mais seulement 10% en commerce équitable. Au regard de l'investissement humain, les planteurs sont déçus et peuvent douter des promesses de départ.

D Les connexions Internet très bas débit ont entraîné des retards importants de vérifications de factures et donc de versements bancaires. Un aller-retour (2x2jours) à Tamatave a même été nécessaire pour débloquer la situation. Le total des communications est de 18 messages/18 réponses. Pas de communication téléphonique.

Rappel des dates :

- 01/12/2009 signature de la convention entre les partenaires.
- 10/03/2010 Dépôt du dossier au Conseil Régional d'Aquitaine
- 10/06/2010 Avenant à la convention
- juin010 Mission d'une adhérente
- 12/07/2010 Accord du Conseil Régional d'Aquitaine
- 08/10/2010 ouverture de chantier
- 14/02/2011 Cyclone Bingiza
- 01/04/2011 fin du premier volet
- août 2011 Mission d'évaluation et fête d'inauguration.



VOLET 1 - LES PONTS

Compte-rendu d'exécution :

L'appel d'offre a permis la contractualisation de l'entrepreneur le 8/10/2010 .

Le calendrier des travaux agraires a imposé de commencer les ponts dans le sens inverse prévu pour ne pas gêner le transport de girofle.

18 visites de chantier ont été réalisées par le technicien et le directeur du Parc ainsi que 6 déplacements de notre adhérente locale et du président d'une ONG française partenaire et adhérente.

Le chantier a été clos officiellement le 01/04/ 2011 conformément aux délais fixés grâce a une organisation très efficiente, la participation des bénéficiaires, et ce, malgré les échelonnements de virements bancaires.

L'efficacité du travail s'est avéré très satisfaisante puisque aucun des 3 ponts construits n'ont subi de préjudice lors du cyclone.

Nous estimons que le village d'Ambatomilona en fond de vallée est passé de l'indice 32 à l'indice 39 sur notre échelle IDF* ; toutefois un point noir (bourbier) persiste sur l'axe à hauteur du hameau d'Ambihamama le mois des plus fortes précipitations. Les enquêtes réalisés en juin 2010 et aout 2011 n'ont pas permis de déceler de modification importante des habitudes de déplacement pédestre chez les villageois. Les 2 roues par contre font de nombreuses navettes. Un transporteur local au moins se félicite de l'augmentation significative de son rayon d'action (capacité de prestation). Ces enquêtes n'ont pas encore été assez poussées mais elles se complètent actuellement par le questionnaire suivant a plus grande échelle.

Izove anarano ? quel est ton nom ?

Eza anao mipetraka ? où habites tu?

Inona asa nao ? quelle est ta profession ?

Mpianatra-élève ; Mpambolin-cultivateur Mpivarotra-commerçant ;

Mpanify-artisan Mpanotra-bâtiment , autre...

Androinona anamadinka entana.pont ?

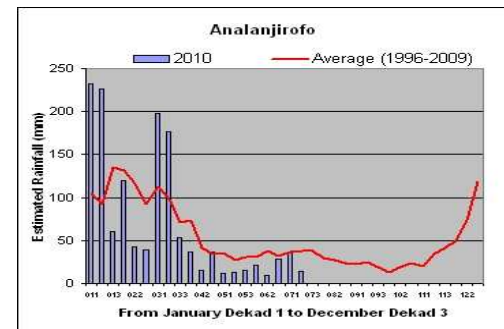
Quel jour de la semaine passes tu les ponts ?

Mandeha aiza anamadinka entana.pont ? Dans quelles direction vas tu ?

Ambatomilona ; Mananara ; Séranambé ; Vers la forêt ; vers tamatave

Comment y vas tu ? à pied, à bicyclette, à moto, automobile

Quels bagages ? Bois, charbon, riz, légumes, Pierres, vanille, girofle...



VOLET 2 - école d'Ambodivoandrozana.

Compte-rendu d'exécution :

-ce volet du projet avant même le début de cette tranche a été sujet à modification.(page 1 bingiza) Le conseil d'administration, d'abord réticent à une option plus coûteuse, a choisi tout de même cette dernière, la construction prévue devenant le bâtiment principal. Nous avons eu ainsi la garantie d'un poste de l'éducation nationale. Le montant du mobilier a fait l'objet de réflexion pour le réduire.

-L'achat de bois en vue de le sécher a été un préalable conseillé avec justesse par notre partenaire mais un événement inattendu, lié au climat de l'affaire « bois de rose » est advenu ; Les villageois ont bénéficié d'un droit exceptionnel du Parc national pour la coupe et débitage en vue de fournir chevrons et madriers. Certains paysans se sont empressés d'utiliser cette autorisation à leurs fins personnelles et à la revente.

-La signature du contrat avec l'entrepreneur a été effectuée le 29/04/2011, 5 visites de chantier et 1 déplacement de notre adhérente locale ont également été nécessaires.

La participation des bénéficiaires a été principalement assumé par les adhérents de la KOMAM, très motivés malgré les difficultés sanitaires et le surcroît de charges d'après-cyclone. Le creusement d'un canal d'irrigation était en cours également dans le village.

-L'école devant être fini en Aout 2011 n'en était qu'à 70% lors de notre mission. Le problème soulevé, un engagement a été signé, selon une procédure de droit coutumier dite *DINA* impliquant une participation de tous les habitants à parts égales. L'objectif étant la rentrée scolaire du 17 octobre 2011 ;



Efficiencie :

Force est de constater que le transport des matériaux vers ce village sans accès carrossable est sans commune mesure avec nos moyens mécanisés. L'acheminement d'un seul sac de ciment sur 3 kms de la RN au village Aller/Retour avec un dénivelé de 200m. par 2 hommes demande 4 heures.

Une expertise aurait pu mieux appréhender ces difficultés.

Efficacité :

Nous estimons que le village d'Ambodivoandrozana en fond de vallée n'a pas régressé de par la destruction de l'école et est passé de l'indice 22 à l'indice 27 sur notre **échelle IDF*** grâce au projet.

- 5 semaines d'attente due au délestage de la centrale électrique ont été nécessaires pour recevoir les dernières factures et solde à virer. La rentrée s'est effectuée avec le bâtiment fini sans les latrines. Le nombre d'élèves recensés s'élève à 140, le nombre d'instituteurs est de 3.

- Le rectorat a fourni 20 pupitres avec bancs et promet d'en fournir d'autres, le mobilier d'origine a été rénové après le cyclone et l'association ardennaise « Mananara.l'asso » propose un don de 200€ à cet effet.

-Nous avons référencé 12 écoliers du village afin de mieux les connaître, les suivre dans le temps et tenter de pallier leurs éventuelles difficultés. Dans la même optique nous nous efforcerons de mieux connaître leurs parents.

VOLET 3 : évaluation

Destinée à acquérir plus de discernement sur nos actions, elle comporte elle même 2 éléments d'étude complémentaires : les **résultats sur la zone** géographique (corridor Ambatomilona) proprement dits, et **l'évolution des relations** entre les différents acteurs. C'est la somme des conclusions de ces 2 éléments qui conditionnera les futures actions & projets.

Un point important était de pallier aux lacunes de comptage systématique pour évaluer précisément à assez court terme la progression quantitative du développement ; Nous avons une très bonne expérience de terrain autant sur les villages de brousse les plus reculés que sur les faubourgs populaires où les méthodes de survie sont différentes.

L'analyse in-situ des flux de personnes et de denrées associés aux activités principales et infrastructures a permis l'élaboration de l'**échelle IDF**, outil simple, fiable et pertinent.

Pourront s'y ajouter à l'avenir des informations sanitaires, médicales et nutritionnelles.

Nous ne pouvons par contre mesurer le résultat de l'ensemble des 3 volets (pont+école+relation) avec cet outil. Une première analyse de **la grille d'évaluation** nous permet déjà l'enseignement suivant concernant les résultats, effets et impacts:

- Le décloisonnement des villages (*effets*) par la réhabilitation des ponts (*moyens*) engendre des modifications d'habitudes et de comportements (*impact*) très analogues à l'utilisation du téléphone portable pour l'information, réduction de l'espace-temps physique.

-La contribution volontaire, puis obligatoire des bénéficiaires associée à l'inauguration a permis l'appropriation des ouvrages. (*moyen*)

Le partenariat VBS /MNP/komam/ induit des prises de décisions pyramidales qui éludent les souhaits individuels. (*effets*) Les planteurs de vanille ont finalement un pouvoir politique qui peut impacter positivement (réglementation du parc) ou négativement (déstabilisation du patriarcat). L'écoute et la détection de besoins moins conventionnels pourront être effectuées par le suivi des enfants et, grâce à eux, leurs parents. Nous serions ainsi plus près des bénéficiaires et des freins à la prise d'initiative individuelle.

-Des communications internet concernant le rôle et les intérêts des acteurs de la filière vanille, puis des réflexions durant notre séjour nous ont fait ressentir une certaine tension.

Comme convenu, à la réunion de clôture, nous avons demandé à nos partenaires de formuler leurs souhaits de projets futurs (*moyens*). La liste a été fortement similaire à celle soumise à FLO (utilisation de la prime fairtrade) et concernait des projets de ponts ainsi que la participation à un ou des salons européens (le salon del gusto est financé par slowfood)

Ne voulant pas nous substituer à ces 2 structures, ni à l'Etat malgache nous avons tenté d'interpréter ce résultat et avons abouti à 2 conclusions, non contradictoires.

a) Nos partenaires trouvent cohérent de dupliquer une opération réussie.

b) La prime FLO n'est pas suffisante pour subvenir aux besoins d'infrastructures et, en effet nous avons eu **l'information complémentaire** : seulement 10% de la vanille vendue en 2010 a bénéficié de ce label. Cela a créé la crainte que l'exportateur qui est également référent « slowfood » ne les lâche.

L'effet de cette mission d'évaluation relationnelle a été de mettre en évidence la grande précarité de la filière. Cela va avoir une influence importante (*impact*) sur notre activité en France. (lobbying & communication)

RECIPROCITE

L'intervention réalisée au lycée Darmante de Hossegor a permis aux élèves d'utiliser notre expérience pour leur projet en Afrique Centrale. Idem pour le projet apicole du lycée d'Arras qui a modifié sa zone d'intervention grâce à nos conseils.

La participation à la table ronde sur le développement durable à Madagascar organisée par Capcoopération à Bordeaux a permis de faire bénéficier le public de nos acquis sur ce thème.

Le «partage d'expérience solidaire» organisé à Pau a permis aux acteurs d'élargir leurs horizons en matière de fonctionnement et moyens.

Notre présence à Jazz in Marciac, bien au delà d'un stand de vente de vanille, nous incite à réunir les décideurs et autres opérateurs pour la création d'un village solidaire, dont l'un des événements phare sera intitulé « richesses malgaches » et la participation de musiciens de la Grande Ile.

L'application du logo du conseil régional d'Aquitaine sur les supports de communication à Madagascar et sur tous nos stands en France ont permis une visibilité pour l'institution, mais aussi, une caution de sérieux et de crédibilité pour nous.

Le partenariat avec l'association du marché biologique de Pau qui est notre siège social a pris tout son sens sur un micro-projet d'apiculture qui devra aboutir à une production de miel de litchi aromatisé à la vanille. Ce sont quelques adhérents communs de nos 2 associations qui ont spontanément monté l'opération.

CONCLUSION....

Cette première réponse à la demande des planteurs effectuée, un lien solide entre les régions Aquitaine et Analanjirofo est également bâti « c'est le 4^{ème} pont, le plus précieux car les richesses qui y passeront sont immenses ».

Mais tout comme les aquitains, les betsimisarka (littéralement : les nombreux qui ne se séparent pas) présentent de multiples facettes. Le peuple de la vanille est aussi celui qui repique le riz, pêche le matin dans de frêles pirogues, lave son linge à la rivière, révise sa leçon à la chandelle.

Ce quatrième pont est ouvert à tous et nous nous y attacherons à travers des axes transversaux comme l'enseignement scolaire, la question du genre, la santé publique et toujours en filigrane le respect de l'environnement.

AVENIR DE L'ASSOCIATION

Notre prochaine Assemblée Générale devra se positionner au regard de l'activité de commerce équitable vis à vis de la solidarité internationale. En effet, la dérive fiscale engendrée par la prépondérance de lucrativité est déstabilisante sur le fondement même de notre statut et objet social. Quoiqu'il en soit Vanille Bio Solidaire gère avec cohérence son évolution dans un contexte parfois incertain.

FUTURS PROJETS :

La valeur d'un projet ne dépend pas exclusivement de son montant budgétaire .

Un groupe de bénéficiaires ciblé peut bénéficier d'une action de coopération judicieusement élaborée grâce à un montage financier utilisant l'autofinancement ou l'utilisation du micro-crédit (exemple: atelier d'artisanat). D'autres projets d'envergure, nécessiteront du cofinancement, l'utilisation d'énergies et compétences croisées comme il en a été de celui-ci.

L'obligation de réaliser cette évaluation s'est avéré un bénéfice indéniable.

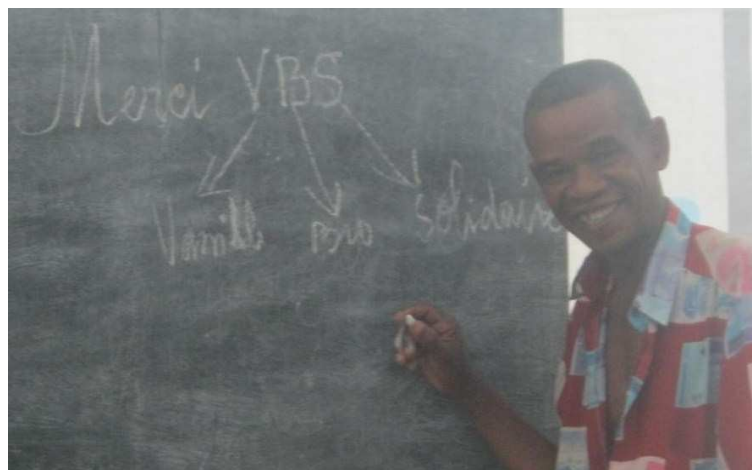
Remerciements

Nous remercions Monsieur Alain ROUSSET, Président du Conseil Régional d'Aquitaine ainsi que tous les membres de la Commission Permanente pour la confiance qu'ils nous ont accordée.

Cette confiance a permis ces premières réalisations matérielles et ce quatrième pont « d'envol ».

Nous remercions également Monsieur Christophe Peyron, le RADSI et CAPcoopération pour leurs précieux conseils, l'association Mananara pour sa participation et Carine Fantino pour sa chaleureuse hospitalité.

Nous souhaitons aussi remercier nos partenaires KOMAM et MNP et très spécialement Estéphan Tianjaramanana qui a été essentiel à la réalisation du projet sur place.



PREMIERE LECTURE DE LA GRILLE D'EVALUATION à achèvement + 4 mois

RESULTATS EFFICACITE et efficience	volet	Critères de succès , Informations relevés, Actions effectuées pour cela	Impact Utilisations imprévues	Conclusion et remarques
Tous les enfants d'Ambdvzrn. peuvent accéder à une scolarité correcte. Moins de classe multigrade	1	2 liste CISCO+réponse esteph listing élèves listing instits	Fierté des membres de la KOMAM	
Les liens sont renforcés	1-3	Suivi de 12 enfants Manuel bilingue	Fierté des parents	
Amélioration de l'hygiène par la construction de latrines	1	Etat et entretien des latrines.		Risque utilisation par les adultes.
Lieu accueillant	1	Entretien de la plantation fruitiers- évènements	Salle des fêtes Refuge anticyclonique	polyvalente
Participation villageoise	1	Contributions valorisées	DINA	Voir page 3
Détournement du droit de coupe	1- 3	L'acte réprouvé par MNP a entraîné la signature d'engagement.	DINA	Ça se sait dans les villages voisins
Moins de distance parcourues par les enfants.	1	IDF	Allègement école Séranambé	Voir page 3
Augmentation de l'indice d'activité. (3T) Nbre de tôles :augmentation plus que probable de 10 puis 5% /an*. de tanety*, de tavy*	2	(constat antsirabé 2008)méthode E.duflo/ Questionnaire José - Question à Roger/Nbre de boutique (vente de choses lourdes)	Augmentation de nuisances (déchets) Flux import > export	Foncier limité
Nbre de commerce	2	Pas d'augmentation relevée Augmentation plus que probable(constat antsirabé 2008) méthode E.duflo	Idem ↑	Emergence de nouvelles activités Achat d'un véhicule.
augmentation des flux de produits et de personnes	2	IDF Evaluation D.Liparelli	navette quotidienne Changements d'habitudes	Manque indicateur/ marché de Mananara
Bonne perception de la réglementation du parc, intégration territoriale harmonieuse.	3	Fête inaugurale, plantation d'arbres.	Localisation par voie orale « le pont du palmier chinois »	Entretiens des arbres à suivre
Bonne perception de la valeur de la biodiversité	3	Fête inaugurale, discours.		
Connaissance de notre asso par les bénéficiaires.	3	Discours, Affiche stade	Le terme VBS est compris pour nous définir.	
Perception double de notre action par les membres de la coopérative (clients et bailleurs de fonds) ambiguïté.	3-2	Fête inaugurale Séjour à séranambé Réunion finale	Propension à préserver les acquis et les dupliquer sans innovation	Un autre axe d'intervention peut engendrer un autre regard.
Pas d'appropriation des bénéficiaires potentiels des idées proposées par VBS. Pas de prise d'initiative individuelle	3	Séjour à Séranambé Réunion finale Journée à l'école RV proviseur- apiculture Filtre à eau- artemisia –	Ce sont des dirigeants ou entrepreneurs qui peuvent s'emparer de l'idée à leurs profits Direct et indirect.	Clivage culturel
Recherche de débouchés commercial par la coopérative sollicitation	3	Réunion finale	Méconnaissance de la filière, interrogations sur les intermédiaires.	Action de lobbying envisagée.
Convergences d'opinions entre la direction du parc et nous.	3	Entretiens Réunion finale	Efficacité des futurs projets.	Fonds salarial envisagé.
Découverte du CTHT : centre technique horticole de Tamatave	3	Autorisation de réimpression du manuel technique du planteur- achats des arbres	Mise en lien régional	Transfert de compétences.
Réunion occasionnelle des 3 villages	3	Inauguration & bal	Pause, détente « ils n'ont pas souvent l'occasion »	Période de Repiquage du riz/ retournement des morts.
Efficacité de l'évaluation	3 1 2	Oui, grâce à l'échelle IDF et à la mission sur le terrain.	Impact nutritionnel sur l'échelle IDF	Toujours se remettre en question.
Regards croisés et complémentaires des membres de la mission	123	Briefing de cloture Bulletin N°10 (page 4)	Soulever la question du genre.	Relations avec d'autres ONG de la région.

(3T) Tôles : en comparaison avec le corridor Fontiarivo

Tanety :parcelle cultivée. Non comptabilisé Tavy : culture/brulis NC